

**Philippe FOLLIOT**

Député du Tarn  
Vice-président de la commission  
De la défense et des forces armées

Réf : PF/NK/280110  
V/Réf :

Madame Danielle BARRES  
Présidente  
Commission Particulière du Débat Public  
Liaison Castres-Toulouse  
REGUS - 8 Esplanade Compans Caffarelli  
(7ème étage)  
31000 TOULOUSE

Castres, le 28 janvier 2010

Madame la Présidente,

Je tiens tout d'abord à vous remercier pour la manière dont vous et les membres de la commission particulière avez conduit ce débat au cours des trois mois qui viennent de s'écouler. Vous avez fait vivre, j'allais dire revivre, à notre territoire une expérience grandeur nature de démocratie participative et je crois que, partisans ou opposants à l'autoroute, chacun a pu s'exprimer et occuper cet espace de parole ainsi ouvert dans le respect et l'écoute de ses contradicteurs.

Certes nous avons pu avoir ici ou là le sentiment de déjà-vu ou de redite mais c'est bien le propre de l'exercice et je me félicite, en tant que député, qu'il se soit déroulé dans le cadre légal voulu par le législateur.

Personnellement j'ai participé à de nombreuses réunions publiques et j'ai été représenté à chacune d'entre elles. Je ne veux pas reprendre ici l'intégralité de mes arguments; je vous renvoie au compte-rendu de la réunion inaugurale de Castres où j'ai été un des premiers institutionnels à avoir pris la parole.

Au cours de ces réunions, j'ai écouté attentivement les arguments développés par les opposants à l'autoroute concédée et j'ai lu leurs nombreux cahiers d'acteurs. Ces arguments sont respectables mais pas convaincants. Ils ne répondent pas à l'urgence de notre territoire qui est un des seuls de Midi-Pyrénées à perdre de la population. Je pense que nous sommes une très large majorité à être conscient de cette urgence et à nous être exprimé avec passion et raison dans ce débat en faveur de l'autoroute qui seule pourra apporter au Sud Tarn la sécurité routière, le désenclavement et le développement économique.

En conclusion, je pense que l'argument majeur c'est bien la nécessité d'un avenir partagé par tous les Midi-Pyrénéens au-delà des clochers des uns et des autres. Cette autoroute ne se fera pas sans la Haute-Garonne qui doit trouver une solution à l'explosion démographique de la métropole toulousaine. Le désenclavement du Sud Tarn n'est pas un problème mais une partie de la solution si on conçoit une bonne stratégie d'aménagement du territoire midi-pyrénéen. L'autoroute est donc vitale pour notre bassin d'emploi au même titre que le désenclavement ferroviaire, aérien et numérique.

L'arbitrage entre les pour et les contre appartient in fine à l'Etat. Il y a eu le temps démocratique du débat public. Vient maintenant le temps politique de la décision. C'est un autre match qui va démarrer et je compte bien y peser de tout mon poids pour obtenir à Paris une nécessaire et attendue décision favorable à notre territoire, à nos jeunes et à leur avenir.

Je vous prie de croire, Madame la Présidente, à l'expression de mes sincères salutations.

Philippe FOLLIOT



Député du Tarn